

# Chanson (Les châtements, I)

*Courtisans ! attablés dans la splendide orgie,*

*La bouche par le rire et la soif élargie,*

*Vous célébrez César, très bon, très grand, très pur ;*

*Vous buvez, apostats à tout ce qu'on révère,*

*Le chypre à pleine coupe et la honte à plein verre... –*

*Mangez, moi je préfère,*

*Vérité, ton pain dur.*

*Boursier qui tonds le peuple, usurier qui le triches,*

*Gais soupeurs de Chevet, ventrus, coquins et riches,*

*Amis de Fould le juif et de Maupas le grec,*

*Laissez le pauvre en pleurs sous la porte cochère,*

*Engraissez-vous, vivez, et faites bonne chère... –*

*Mangez, moi je préfère,*

*Probité, ton pain sec.*

*L'opprobre est une lèpre et le crime une dartre.*

*Soldats qui revenez du boulevard Montmartre,*

*Le vin, au sang mêlé, jaillit sur vos habits ;*

*Chantez : la table emplit l'Ecole militaire,*

*Le festin fume, on trinque, on boit, on roule à terre... –*

*Mangez, moi je préfère,*

*Ô gloire, ton pain bis.*

*Ô peuple des faubourgs, je vous ai vu sublime.*

*Aujourd'hui vous avez, serf grisé par le crime,*

*Plus d'argent dans la poche, au cœur moins de fierté.*

*On va, chaîne au cou, rire et boire à la barrière.*

*Et vive l'empereur ! et vive le salaire !... –*

*Mangez, moi je préfère,*

*Ton pain noir, Liberté*

*Jersey, décembre 1852.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

